Erik Egnell, *Une Femme en politique*, Germaine de Staël

Sébastien Baudoin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/485>

DOI : 10.4000/studifrancesi.485

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2015

Pagination : 157

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sébastien Baudoin, « Erik Egnell, *Une Femme en politique*, Germaine de Staël », *Studi Francesi* [En ligne], 175 (LIX | I) | 2015, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/485> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.485>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Erik Egnell, *Une Femme en politique*, Germaine de Staël

Sébastien Baudoin

RÉFÉRENCE

ERIK EGNELL, *Une Femme en politique*, Germaine de Staël, Paris, Éditions de Fallois, 2013, pp. 415.

- 1 L'évolution politique de Mme de Staël épouse les aléas de sa vie, entre exils et retours en France, mais suit surtout la trajectoire de nombreux autres intellectuels de son temps, passant du royalisme à la fascination pour Napoléon puis au libéralisme politique. C'est dans l'intention de suivre ce parcours politique qu'Erik Egnell, dans *Une Femme en politique*, Germaine de Staël, retrace, à grands renforts de témoignages puisés dans les écrits de cette époque, les rapports ambigus de la grande dame de Coppet avec la France et Napoléon.
- 2 L'ouvrage tient du compromis entre la biographie et l'essai et, fort d'un apport de sources très utiles et éclairantes, permettra au lecteur non familiarisé avec Mme de Staël, sa vie et son œuvre, de s'instruire avec profit. L'on suit ainsi les péripéties bien connues de l'auteur de *Corinne*, autant au gré de ses amours que de ses affinités politiques, si bien que la trajectoire annoncée, bien que liée fortement à la vie amoureuse de Mme de Staël, tend parfois à se mêler à la trame biographique dans une association qui ne permet pas toujours d'aller assez profondément dans les ressorts de la pensée politique de l'exilée de Coppet. Si son passage du royalisme au libéralisme peut être imputé pour une part à sa relation avec Benjamin Constant, l'on aurait aimé une analyse plus approfondie des textes de Germaine de Staël afin de déterminer ce qui l'a conduite, plus intérieurement, à cette conversion politique.
- 3 Cet ouvrage est d'un intérêt certain, mais l'abondance de citations occulte parfois le fond même du propos. Mme de Staël, brillante animatrice de salon, agitatrice politique, amante et femme de tête, romancière novatrice trop méconnue, opposante farouche à

Napoléon qu'elle ne peut s'empêcher d'aduler toutefois, de moins en moins cependant avec le temps même si l'ambiguïté persiste, tout cela est désormais connu. Faute d'aboutir à une synthèse sur la pensée politique de Mme de Staël, que l'on ne parvient pas à saisir assez clairement à la fin de l'ouvrage, l'on demeure sans cesse entre l'analyse éclairée du contexte historique et politique et le récit de vie, sans prendre le parti de l'un plus que de l'autre. Il en ressort qu'il s'agit là bien plus d'un parcours retracé – la vie de Mme de Staël dans les milieux politiques de son époque, avec de nombreux *excursus* concernant ses amours et ses œuvres romanesques ou théâtrales – que de l'itinéraire d'une pensée.

- 4 On aurait aimé savoir comment Mme de Staël a pu évoluer ainsi dans ses conceptions politiques et ce qu'elle pensait profondément de la politique en tant que telle, au-delà de formules, aussi belles soient-elles, comme «parler politique, pour moi, c'est vivre» (citée p. 330). La richesse de l'analyse aurait pu nous conduire au sein même de la réflexion politique de Mme de Staël en la positionnant dans le spectre des pensées de son temps en la matière. La conclusion, visant à réhabiliter Mme de Staël, est tout à fait justifiée, tant cet auteur est encore trop minoré par rapport à la richesse véritable de ses œuvres et à la profondeur de sa pensée, mais une certaine proportion doit cependant être gardée: *Dix Années d'exil*, texte inachevé, quoique de très bonne facture, peut difficilement être rapproché des *Mémoires d'outre-tombe* de Chateaubriand, ou *Zulma d'Atala*.